

DÉTRUIRE L'ARMÉE BOURGEOISE.

(10)

Les officiers sont chagrins. Ils se plaignent d'être mal aimés. Les français, selon eux, méconnaissent leur armée, et ont tendance, en temps de paix, ces ingrats, à s'en désintéresser... Bref, ils reconnaissent qu'il y a un "malaise". Les réactionnaires, de manière générale, ne s'aperçoivent jamais de l'ampleur des mouvements qui les menacent; ce qui, pour les officiers, n'est encore qu'un malaise, est déjà en réalité une crise de l'armée bourgeoise. Il ne s'agit pas d'un désintérêt passager que les "français" éprouveraient pour une armée de temps de paix, il ne s'agit pas d'une petite brouille de famille qui s'évanouirait dès que le clairon sonnerait à nouveau la charge.

Dans les profondeurs de la population laborieuse, et surtout parmi les jeunes, c'est une prise de conscience politique qui commence à s'opérer, c'est un état d'esprit de résistance à l'armée bourgeoise qui commence à se manifester.

Ceci est visible au travers de mille signes.

Les officiers recruteurs qui viennent faire leur propagande dans les lycées sont généralement reconduits aux portes de la manière que l'on devine par les lycéens exaspérés.

Les objecteurs de conscience, de plus en plus nombreux, ne contestent plus l'armée sous un biais moral, religieux et philosophique; leur critique de l'armée est de plus en plus souvent politique.

Les appelés du contingent mettent une mauvaise volonté de plus en plus évidente à effectuer leur service militaire; si on peut encore les contraindre à venir à l'armée, les "cadres" ne peuvent les contraindre à abandonner cette attitude de passivité totale et goguenarde qui signifie si clairement "nous sommes sous vos ordres contre notre volonté, vous n'obtiendrez rien de plus de nous". Les appelés critiquent de plus en plus ouvertement une armée faite pour les décerveller et pour les brimer.

De toutes les manifestations politiques organisées par les militants révolutionnaires, celles qui mobilisent les jeunes contre l'armée bourgeoise sont toujours parmi les plus nombreuses et les plus dynamiques, preuve que leurs mots d'ordre sont profondément ressentis. Etc Etc...

x Ce ne sont pas les modalités du service militaire qui sont critiquées
x prioritairement, ou la suppression des sursis, ou certains aspects
x de la discipline: l'antimilitarisme d'aujourd'hui ne vise pas seulement les aspects caricaturaux de l'armée. (Ce qui laisserait supposer
x que cette armée pourrait être "améliorée"). C'est en tant qu'institution,
x en tant qu'arme répressive de la bourgeoisie que l'armée est
x visée: cet antimilitarisme là ne se laisse pas récupérer par quelques
x réformes !

Ce changement d'attitude par rapport à l'armée, ce passage de l'antimilitarisme traditionnel à l'antimilitarisme politique, est évidemment lié à la remontée des luttes ouvrières, à la radicalisation et à la politisation de la jeunesse. Le sort du mouvement ouvrier est d'ailleurs lié au développement de cet antimilitarisme politique de masse; les travailleurs ne pourront vaincre la bourgeoisie que s'ils peuvent défaire l'armée bourgeoise, en la démoralisant, en la minant de l'intérieur et de l'extérieur, en s'attachant la masse des jeunes qui forment le contingent, en détachant de leurs chefs certains sous-officiers issus des classes laborieuses, enfin en brisant militairement les unités qui chercheraient à s'opposer à l'instauration de leur pouvoir.